



Deux lundis par mois pendant l'été, retrouvez dans *Le Courrier* un inédit (extrait) d'un-e auteur-trice de théâtre suisse ou résident en Suisse. Voir lecourrier.ch/auteursDRAM En collaboration avec l'Atelier critique de l'UNIL, le Programme romand en études théâtrales et la Société suisse du Théâtre. Avec le soutien de la Fondation Michalski.

Schweizerische Gesellschaft für Theaterkultur
Société suisse du Théâtre
Société Suisse du Théâtre
Société suisse pour l'art dramatique
FONDATION MICHALSKI
FONDATION POUR LA LITTÉRATURE ET LA LITTÉRATURE

GIULIETTA MOTTONI

TRAÎNÉE DE POUSSIÈRE

Je sais
j'ai tout gâché
un soir
je suis allée la voir
et depuis je ne parviens pas à retrouver ce qui
m'était le plus cher

Black Tar
on la surnomme
Lui m'en avait parlé
il avait dit:
avec elle tout s'envole
tu verras
ta peur au fond du ventre
ton souffle bloqué au milieu de la gorge
tout ça disparaîtra

ce soir
il faisait déjà nuit quand on a traversé la ville
Lui savait où aller
il a pris ma main
m'a guidée jusqu'à sa porte
on a toqué
elle a ouvert
quand elle m'a vue
elle a souri
il m'a parlé de toi, elle a dit
elle a fait un pas en avant
a déposé une main sur mon épaule
l'a laissée descendre le long de mon bras
je n'ai pas bougé

Black Tar, elle a dit en me regardant
entre eux c'était brûlant
on sentait qu'ils se fréquentaient
il m'avait raconté qu'ils étaient comme reliés
par un fil
s'il s'éloignait trop d'elle
le fil la ramenait d'un coup sec

on est entrés
elle a claqué la porte
puis elle a souri à nouveau
elle a pris sa main
s'est ensuite tournée vers moi et a dit:
on y va?
je sentais mon cœur battre
ils se sont dirigés à toute vitesse vers l'escalier
j'avancais lentement
de dos, elle m'a dit: tu n'es pas obligée de venir
je n'ai pas répondu tout de suite
puis il a dit: attends-nous ici si tu préfères
je viens, j'ai répondu
ils ont souri [--]

je ne savais pas

si je savais
mais je ne pensais pas
je ne pensais pas qu'il suffisait d'un soir

je les ai suivis jusqu'à l'étage
ils marchaient collés l'un à l'autre
quand en s'appuyant contre le cadre d'une
porte
elle a dit: c'est ici
les autres pièces étaient visiblement occupées
sous les portes il y avait un fil de lumière
et d'un côté du cadre, pendu à un clou,
une cordelette de couleur

j'ai entendu un râle, un deuxième
un cri [--]

de retour chez moi
la môme crispait
je l'ai prise dans mes bras
j'ai dit: tu n'imagines pas ce que maman vient
de vivre
j'ai déposé un baiser sur son front
on a frappé à la porte
j'ai reposé la môme et suis allée ouvrir

Black Tar
plus envoutante encore qu'au moment où je
l'avais quittée
elle s'est avancée
d'une main je l'ai arrêtée
qu'est-ce que tu fais là? j'ai dit
je ne veux pas qu'on se revoie
elle a ri
j'ai claqué la porte

Black Tar est revenue le lendemain
le sur-lendemain
je la voyais partout
sur le chemin du travail elle apparaissait
tu vas bien? elle me demandait
sur une échelle de 1 à 10, tu dirais que je te
manque à combien?
je répondais pas

je pensais: j'ai jamais voulu m'engager
et puis un jour
avant même de m'en rendre compte
je me suis retrouvée chez elle
elle m'a dit: je savais que tu reviendrais
je me suis précipitée dans ses bras
on s'est embrassées sans se détacher l'une de
l'autre
on est montées à l'étage
elle m'a poussée sur le matelas
m'a regardée me déshabiller
tu es belle, elle m'a dit
il ne doit pas savoir, j'ai répondu

tout finit par se savoir
j'ai répété: promets le moi
elle m'a embrassée
j'ai compris qu'elle voulait me faire faire
j'ai arrêté de penser à lui et à ce qu'il dirait s'il
l'apprenait
j'avais juré que ça serait qu'une fois
pour essayer
vivre quelque chose de spécial

d'intense
une fois
oublier
les factures
le boulot
la môme sans papa
avant d'aller chez elle, j'avais juré
crache, il avait dit
elle a craché sur ses doigts
a caressé mon sexe
elle a dit: t'es marrante en fait
je savais pas comment le prendre
t'as l'air plutôt sage comme fille c'est tout
et donc pas drôle?

je dis juste, t'es plus folle que t'en as l'air

on a frappé à la porte
j'ai pas bougé
une seconde fois

la porte s'est ouverte
un homme est entré
la pièce était peu éclairée
il n'y avait qu'une petite lampe au bout du
matelas
les rideaux étaient fermés
je ne l'ai pas tout de suite reconnu
Lui s'est précipité sur elle
l'a violement écartée de moi
qu'est-ce que je t'avais dit? il a crié
je l'ai regardé
j'étais trop apaisée pour me mettre en colère
je me suis mise sur le flanc
ai tendu les lèvres
il est resté à distance
viens, j'ai dit en l'attirant vers le lit
tu comprends pas? il a dit en l'indiquant
tu comprends pas qu'elle va plus te lâcher?
je l'ai regardée du coin de l'œil
elle était recroquevillée
tu en voudras aussi? j'ai demandé
Dust, il m'a dit
il faut que tu fuies
je me suis jamais sentie aussi vivante, j'ai
répondu

quand j'étais avec elle
plus rien n'était grave
elle insufflait du bonheur dans mon corps
le plus souvent
ça entraînait par l'avant-bras
remontait par l'épaule
la nuque
redescendait ensuite à travers le ventre
les cuisses
jusqu'aux orteils
je me souviens
à chaque fois que j'allais chez elle
je sentais mon cœur accélérer
cinq cent mètres
quatre cent mètres
trois cent
je la devinait à la fenêtre
ou alors sur le lit
je savais qu'elle m'attendait
sur le chemin
les passants que je croisais
je les voyais à peine
je n'avais qu'elle en tête
parfois il arrivait que je croise un regard
et à cette personne j'aurais voulu partager
mon secret
lui dire: tu devrais essayer toi aussi
c'est certain
jamais tu ne ressentiras pareille puissance

au travail
elles ont pas tout de suite remarqué
enfoncée dans ma chaise
je saisissais les articles sur le tapis
levais le menton quand il fallait
souriais autant que nécessaire
aussi peu que possible

mes collègues disaient:
dans l'équipe
y'en a toujours une qui tire la gueule
t'as la boute-en-train et celle qui tire la
gueule
souvent la deuxième fait pas long feu
elle s'épuise de s'épuiser
la boute-en-train m'avait demandé: tu
voulais faire quoi dans la vie?
je voulais être funambule
funambule!
elle a ri
j'ai réctifié: je veux être funambule
elle a ri de plus belle
il paraît que c'était commun à celles qui tirent
la gueule:
avoir des ambitions complètement
démesurées
loufoques, elle avait dit

du coup le jour où elles se retrouvent à la
caisse, elles tirent la gueule
je lui ai pas demandé à quoi elle rêvait, elle
je me suis contentée de penser à mon rêve
entre un client et un autre
salade bio

fromage de chèvre
entrer dans le chapiteau
mélanges de noix et noisettes
par l'entrée des artistes
rejoindre la loge
sortir le maquillage
la poudre
les paillettes
attendre le coup d'envoi
biip
10.55

entrer sur scène sous les applaudissements
voir les faisceaux de lumière balayer les airs
gravir l'échelle
se retrouver au sommet
deux cent grammes de poireaux
poivrons multicolores
sentir que le public retient son souffle
toute l'énergie contenue
l'attente

mettre un premier pied
un deuxième
se laisser prendre par la musique
le balancier entre les mains
au revoir madame
avancer
pas à pas
ne surtout pas s'arrêter
regarder tout droit
jamais en bas
jamais derrière
sourire
les bras ouverts
se concentrer sur le bout du fil
sentir toutes les personnes
qui te contemplent
la tête penchée en arrière
tu peux fermer ta caisse Dust [--]

regarde ce que je t'ai rapporté du travail
un paquet de bonbons
rien que pour toi
c'est tes préférés pas vrai?
elle a fait non de la tête
comment ça non?
à l'école on a appris que c'était pas sain
c'est quoi cette histoire? faut pas croire tout ce
qu'on te dit à l'école tu sais,
tiens, mange, j'ai dit en lui tendant le paquet
elle l'a pris
l'a jeté par terre
très bien, j'ai dit, alors tu ne mangeras pas [--]

on a toqué à la porte
qui c'est? il a demandé
j'ai jeté un coup d'œil en direction de l'entrée
j'arrivais pas à reprendre mon souffle
de l'eau, j'ai dit
Dust, t'as invité quelqu'un?
de l'eau, j'ai répété
ils ont frappé
la môme s'est dirigée vers l'entrée
accollée à la porte, elle s'est dressée sur la
pointe des pieds
n'ouvre pas! il a dit
mais c'était déjà trop tard
la môme avait la main sur la poignée
et une fois à nouveau sur ses pieds
la porte était ouverte

les cris de votre fille ont alerté les voisins
je me souviens pas l'avoir entendue crier
vous êtes sûre madame?
je me souviens que de ses yeux
souvenez-vous en bien, ils ont dit
souvenez-vous en bien [--]



BIO

GIULIETTA MOTTONI est écrivaine et critique littéraire. Sa pratique artistique se situe entre poésie, prose, théâtre et opéra. Diplômée de l'Institut littéraire suisse et de l'ENSATT, elle est lauréate de la bourse Ernst Goehner pour jeunes artistes talentueux de 2019 à 2021. Elle publie son premier texte de poésie (*une) existence à échelle hebdomadaire* dans la revue française *Nioques* (éd. Fabrique) suivi de deux nouvelles *Dead Letter Mail* (éd. de l'Hêtre) et *Comme un bonbon* (éd. Plaisir de Lire). Elle est

librettiste de la dernière création du collectif Operalab, *Dernière expédition au pays des merveilles*, mise en scène en janvier 2025 à la Comédie de Genève. Sa pièce *Ne surtout pas diminuer les nuisances* a été mise en scène à la Tour Vagabonde par le collectif de création scénique Buro d'Archi. Au printemps 2025, elle est en résidence durant deux mois à la Maison Rousseau et Littérature pour l'écriture de son roman *A peine une motte de terre*. Son projet d'écriture théâtrale *Matière première: Odyssée* est choisi par le programme de soutien Pour-cent culturel Migros. Depuis 2021, elle est par ailleurs critique littéraire

pour *Viceversa Littérature*. Nous présentons ici des extraits de son monologue théâtral *Trainée de poussière*, autour de Dust, dont la vie bascule en un soir. Alors qu'elle s'apprête à s'élancer sur le fil, Dust, qui rêve d'être funambule, revient sur sa rencontre avec Black Tar. Une idylle mystérieuse et passionnelle qui la consumera jusqu'à lui fera perdre ce qui lui était le plus cher: sa fille. Dans ce texte, c'est Dust qui parle mais, à travers elle, c'est aussi sa môme, Lui, une cliente enragée ou sa collègue bout-en-train. Sa voix se mélange à celles des autres, le discours frise le délire et parfois, on ne sait plus qui croire. www.gmottini.com